



Sofiane Naït Mouloud

Algérie Française.

Lettre ouverte à Robert Ménard et à Thierry Rolando,
Edilivre, 2015)

« *Y'en a marre de Menard !* », aurait aussi convenu comme titre à cet ouvrage, tant le transfuge de « Reporters sans Frontières » nous agace quotidiennement par ses excentricités extrêmes-droitières. Depuis qu'il est devenu édile de Béziers, il ne se passe pas un jour sans que Robert Ménard ne sorte son étal de haines anti-immigrés qu'on devine visant les Algériens, car si l'on creusait un peu dans son terrier nauséabond, on y trouverait toute

fraîche sa « nostalgie » au remugle colonial qu'il exprime clairement et sans tabous dans son ouvrage co-écrit avec Thierry Rolando (1).

La ruse de l'histoire aura voulu que ce soit un petit-fils d'un martyr algérien, né après l'indépendance, en l'occurrence Sofiane Naït Mouloud, qui lui réponde point par point dans un essai au couteau (2).

Sofiane Naït Mouloud pointe effectivement un certain nombre de poncifs que véhiculent ces « nostalgiques » sur la colonisation « positive », la mise en valeur des terres algériennes qu'ils auraient trouvées en friche, l'alphabétisation des Algériens jadis ignares à souhait, n'est-ce pas, l'éducation aux soins médicaux qui auraient sauvé les Algériens d'une mort certaine, et j'en passe et des meilleures. Ingrats que nous sommes, nous devrions crier haut et fort : *Merci la colonisation !*

Pour son argumentation au ras des pâquerettes sur les bienfaits de la colonisation, Ménard se sert de citations d'auteurs illustres – pauvre Camus ! - comme on le ferait des mets dans un self-service, il y prend ce qui calme son aigreur coloniale tout en qualifiant de vomissure ce qui ne va pas dans le sens de son poil hérissé de rancœurs, notamment sa diatribe contre certains historiens tel que Benjamin Stora. Il tord à sa convenance la mémoire de la colonisation à coups de bricolages de chiffres, d'amalgames et de comparaisons douteuses. Plus comique quand il s'enfle de mesquinerie jusqu'à rebaptiser dans sa ville les noms des rues à consonances arabes, ou à héroïser les anciens de l'OAS, comme à s'indigner des kébabs hallal !! Que ça !!

Sofiane Naït Mouloud a raison de rabattre le caquet à ce porteur de haines dont la pensée *marinée* dans les viscères est réduite à spéculer honteusement sur les ossuaires. *Chahh* deux fois !

Alza Pandore

1. Robert Menard, Thierry Rolando, *Vive l'Algérie Française*, Editions Mordicus, 2012.

2. Sofiane Naït Mouloud, *Algérie Française. Lettre ouverte à Robert Ménard et à Thierry Roland*, Edilivre, 2015). Auteur aussi d'un autre essai et d'un roman, respectivement *Malaises français, défis algériens* (Edilivre, 2014) et *Les Maudites* (Editeur indépendant, 2007, deuxième édition en 2014 chez Edilivre).